

PHILATELIE ET COLLECTION

**Cette distinction s'impose
et conduit à des attitudes bien différentes**

Lorsqu'on aborde le monde du timbre, la première impression est celle d'un univers très vaste où chacun peut trouver sa voie. Dans l'ignorance du néophyte, tout est possible et tout semble renfermer une égale valeur.

Bien vite on se heurte au problème d'argent. Les moyens dont on dispose vont très souvent conditionner les choix des matières à collectionner. Prématurément, on se fixe une politique d'action et on se ferme des chemins que l'on croit réservés à d'autres. Dans le même sillage, on se persuade aussi que certains domaines de la philatélie ou de la collection sont réservés à des spécialistes qu'on se représente souvent comme êtres hors du commun avec des moyens financiers impressionnants. Ce peut être le cas, certes, mais, ici comme ailleurs, l'exception confirme la règle et rien ne peut a priori fermer les portes de l'Olympe.

DIMENSION CULTURELLE

Nous avons souvent défendu la dimension culturelle de la philatélie et de la collection de timbres. Au sein du monde de la collection en général, la philatélie porte le titre de "collection noble". Elle touche, en effet, à tous les univers des connaissances humaines et elle suppose un savoir-faire et un savoir-être où l'être humain est saisi dans toute son expression. Ceci provient essentiellement du fait que le timbre est, très tôt, devenu le moyen d'illustrer et de célébrer toutes les formes possibles de l'engagement humain dans l'histoire et le devenir du monde.

Aujourd'hui, on s'essouffle même devant la prolifération des thèmes et des sujets évoqués par les timbres. On déplore ainsi le fait que trop de timbres sont plus souvent créés pour le plaisir des collectionneurs ou, pire encore, pour lui soutirer un argent qu'il donne aveuglément sous l'effet de sa passion.

COLLECTIONNER

Voici bien le geste et l'attitude les plus élémentaires dans la pratique du timbre. La première motivation est d'amasser pour espérer réaliser un ensemble complet dans le domaine qu'on s'est choisi. Le plaisir peut très bien se limiter à cela, certes, mais la boulimie n'est pas de mise et on en vient toujours assez tôt à réduire les ambitions du début et à se fixer des limites dictées par l'argent et l'acceptation d'une modestie pour éviter la noyade de l'écoeurement.

Les choix s'imposent et les yeux s'ouvrent. Il convient d'adopter une politique intelligente où chaque franc investi doit permettre d'espérer un certain rapport. C'est alors qu'on découvre qu'il existe malheureusement une très nette volonté d'exploiter le collectionneur par toutes sortes de produits à la présentation et aux couleurs accrochantes. C'est ainsi qu'un collectionneur peut découvrir la dimension philatélique de son violon d'Ingres.

ETUDIER

La philatélie, dépassant largement le sens premier de son étymologie, envisage l'univers du timbre comme un terrain d'étude et de recherche où elle tente de suivre un agir postal en en reconstituant l'histoire sur base de documents et de connaissances très précises. Elle remonte aux sources mêmes de la transmission des messages entre les hommes. Elle donne sa préférence aux moyens mis en œuvre pour l'acheminement du courrier.

Le timbre relève de ces moyens et sa représentation n'est pas le souci premier. Ainsi, tout ce qui a été inventé pour la vocation même de la poste est susceptible d'intéresser la philatélie. Soucieuse de précision et consciente de sa dimension de discipline à part entière, elle opère avec les critères essentiels de la recherche. Il lui appartient de connaître les règlements de la Poste au cours du temps pour suivre le courrier et en expliquer toutes les marques et empreintes qu'il peut porter. Bien plus, consciente de la rareté et, par conséquent, de la valeur des pièces qu'elle découvre, elle n'omet pas d'étudier le timbre lui-même et sa fabrication pour donner la chasse aux faussaires. De la sorte, la philatélie est à la fois le témoin et le protecteur du timbre.

Elle en est aussi l'historienne et l'archéologue qui se révèlent capables de faire parler toutes les pièces rencontrées. Elle suppose donc d'immenses connaissances et un esprit toujours en éveil. C'est ici qu'on mesure le mieux sa dimension première de discipline scientifique.. Contrairement à ce que l'on croit communément, l'argent n'est pas toujours la seule clé d'accès à la philatélie. Bien sûr, certains sujets se montrent très coûteux, mais il reste bien des chemins non défrichés dont la matière est très accessible sur un plan financier. L'argent est même trop souvent une excuse facile pour refuser le chemin de la philatélie. L'obstacle majeur reste, en fait, l'acquisition des connaissances.

OUVRIR LES YEUX

En conclusion, nous tenons à réaffirmer l'importance de la collection et de l'étude. La première peut ouvrir un accès à la seconde mais ne l'impose pas. Les motivations personnelles restent légitimes et il n'y a pas lieu de nourrir de complexes d'infériorité ou de supériorité.

Collectionner et étudier supposent toujours que le timbrophile fasse preuve de discernement. La nature humaine, sans cesse aspirée par sa soif d'absolu, cherche toujours plus et mieux. Conscient de cela, il ne reste plus, et c'est tout un programme, qu'à créer un ensemble ou une œuvre digne de survivre à son auteur. Cette ambition est déjà très ancienne et était considérée par les Anciens comme un chemin d'immortalité tracé ici bas.

Ph. Puffet (*"La Libre Belgique"* - 21.1.92)